

Jacques Ancet: *Huit fois le jour*
(Editions *Lettres Vives*, collection: "Terre de poésie")

Quelque chose, là, presque chaque instant — sans entrer, *impénétrable*. Absent et apposé à soi. Captant et tu. Fixe et disséminé à la moindre pulsation — entre soi et là, sans atteinte.

Rumeur qui vient, se retire; devance, attend. Qu'on obture, à nouveau pressent; n'espère plus.

[...] *comme sans bouche, seul avec ses mains.*

Peut-on se reprendre, se longer, du moins ? Refaire serment, se dissoudre ? Être son pouls d'ailleurs, *les boucles des sandales* — du plus loin, de chaque infini ? De ce qui *s'insinue*, aveugle de *non*, de *pourtant* de dire *ça n'est pas moi* ? Ajoutant quoi — *éblouissant* (—————), en plein *vide* et *impénétrable* ?

Monologue sans source ni aboutissement, coma dans le *lait obscur*. Une respiration d'atome et son étendue sans fond; une technique d'étiage du vide en visions. Synapses, traces guettées: *deux tasses*. Fins d'auras — inguérissables.

Du silence numérisé aux pores aveugles des *Ennéades* : l'écoute nue, la poésie même — aujourd'hui.

Christian HUBIN